

MICHEL REIN BRUSSELS

CHRISTIAN HIDAKA

Siparium

16.01 - 27-02-2021



Michel Rein, *Siparium*, Brussels, Belgium, 2021



Michel Rein, *Siparium*, Brussels, Belgium, 2021



Michel Rein, *Siparium*, Brussels, Belgium, 2021



Desert Figures, 2020
oil on linen
huile sur toile de lin
73 x 92 cm (28.74 x 36.22 in.)
unique artwork
HIDA20266

→ inquire



Siparium, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
178 x 255 cm (70.08 x 100.39 in.)
unique artwork
HIDA21267

→ inquire



The Conjurer, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
195 x 130 cm (76.77 x 51.18 in.)
unique artwork
HIDA21268

→ inquire



Sleeping figure with Kirby, 2020
oil on linen
huile sur toile de lin
50 x 65 cm (19.69 x 25.59 in.)
unique artwork
HIDA21269

→ inquire



Saltimbanque, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
55 x 38 cm (21.65 x 14.96 in.)
unique artwork
HIDA21270

→ inquire



Drum Captain in Arch, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
65 x 50 cm (25.59 x 19.69 in.)
unique artwork
HIDA21271

→ inquire



Street performer, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
100 x 81 cm (39.37 x 31.89 in.)
unique artwork
HIDA21272

sold



Pavilion steps, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
68 x 50 cm (26.77 x 19.69 in.)
unique artwork
HIDA21273

→ inquire

CHRISTIAN HIDAKA

MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS



Orange peak/ Blue mist study I, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
60 x 35 cm (23.62 x 13.78 in.)
unique artwork
HIDA21274

→ inquire

CHRISTIAN HIDAKA

MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS



Orange peak/ Blue mist study II, 2020
oil tempera on linen
huile et tempera sur toile de lin
45 x 30 cm (17.72 x 11.81 in.)
unique artwork
HIDA21275

→ inquire

As is often the case, the title of the show, which is also the title of one of the pictures on view, offers a meaningful clue for unravelling the interplay of tracks set up by Christian Hidaka. In Latin, the siparium refers to the stage curtain, which was usually painted, acting both as a backdrop and set in antique theatre and the *commedia dell'arte*. A way of recalling that, in one and the same movement, the British artist imagines painting and theatre as special areas of representation. Through this analogy between pictorial and theatrical spaces, he seems above all to be trying to map a mental space—an imagination, or imaginary space, we might say—informed by a set of complex relations and dynamics. A provisional area, forever being reshaped and re-configured by logical systems of collage, association, and hybridization. Without losing any sleep over dogmas and by surfing with disconcerting ease between different cultural arenas, Hidaka works at geographically and geometrically off-centering things—a poetics of anachronism.

On the stage of this pictorial theatre he in fact arranges motifs and figures borrowed from varying artistic periods, styles and movements. Let us take the example of the picture *Siparium*: the oblique perspective used in classical China rubs shoulders with the *chiaroscuro* of the Italian Renaissance (even though shadow is absent in oriental art), the central tiling comes from Islamic art, the motif of the siparium makes use of a famous engraving with linear perspective produced by Sebastiano Serlio (16th century), the trapezoid constructions stem from a treatise on geometry by Joshua Kirby (18th century), the figure of the flautist is inspired by a portrait of the choreographer Enrico Cecchetti, and the couple on stage comes from a photo of Nijinsky's ballet *L'Après-midi d'un faune* (1912). We also find one or two references, which recur in Hidaka's recent works, to the stage curtain designed in 1917 by Picasso for the ballet *Parade* (the "celestial ball", the motif of the drummer's outfit as well as his instrument). Rather than demonstrating a great erudite remix, Hidaka seems to take more pleasure in exploring a painting of painting (if that makes sense), where stories of representations are re-invented through new situations and the act of (re) painting.

By de-contextualizing these scattered and painstakingly selected samples (the artist prefers the magic connotation of the term "talisman"), within a ubiquitous architecture, Hidaka seems to be building one of those palaces or theatres of memory so well described by Francis Yates, in which the orators of Antiquity and then the mystics of the modern age placed mental images so that they could remember a speech or decode the cosmic scheduling of beings and things.

Raphaël Brunel, December 2020

Comme souvent, le titre de l'exposition, qui est aussi celui d'un des tableaux présentés, constitue un indice significatif pour déplier le jeu de pistes mis en place par Christian Hidaka. En latin, le siparium renvoie au rideau de scène, généralement peint, servant de toile de fond, de décor dans le théâtre antique et la *commedia dell'arte*. Une manière de rappeler que l'artiste britannique envisage dans un même mouvement la peinture et le théâtre comme les domaines privilégiés de la représentation. A travers cette analogie entre espaces pictural et théâtral, il semble avant tout chercher à cartographier un espace mental – un imaginaire, pourrait-on dire – nourri par un ensemble de relations et dynamiques complexes. Un espace provisoire, sans cesse remodelé et reconfiguré par des logiques de collage, d'association et d'hybridation. Sans se soucier des dogmes et en navigant avec une aisance déconcertante entre différentes aires culturelles, Hidaka travaille à un décentrement géographique et géométrique, à une poétique de l'anachronisme.

Sur la scène de ce théâtre pictural, il dispose en effet, comme sur un plan d'équivalence, motifs et figures empruntés à des époques, styles ou mouvements artistiques variés. Prenons l'exemple du tableau *Siparium* : la perspective oblique utilisée dans la Chine classique côtoie le *chiaroscuro* de la Renaissance italienne (alors même que l'ombre est absente de l'art oriental), le dallage central provient de l'art islamique, le motif du siparium reprend une célèbre gravure en perspective linéaire de Sebastiano Serlio (XVI^e siècle), les constructions trapézoïdales sont issues d'un traité de géométrie de Joshua Kirby (XVIII^e siècle), le personnage du flutiste est inspiré d'un portrait du chorégraphe Enrico Cecchetti et le couple sur scène d'une photo du ballet de Nijinski *L'Après-midi d'un faune* (1912). On retrouve également quelques références, récurrentes dans les œuvres récentes d'Hidaka, au rideau de scène conçu en 1917 par Picasso pour le ballet *Parade* (la « boule céleste », le motif du vêtement du joueur de tambour ainsi que son instrument). Plus qu'à la démonstration d'un grand remix érudit, Hidaka semble davantage prendre plaisir à explorer une peinture de peinture (si une telle expression a un sens), où les histoires des représentations se réinventent au travers de nouvelles situations et de l'acte de (re)peindre.

En décontextualisant ces échantillons épars et minutieusement sélectionnés (l'artiste préfère la connotation magique du terme « talisman ») au sein d'une architecture omniprésente, Hidaka semble édifier l'un de ces palais ou théâtres de mémoire si bien décrits par Frances Yates, dans lesquels les orateurs de l'antiquité puis les mystiques de l'époque moderne plaçaient des images mentales pour se souvenir d'un discours ou pour décrypter l'ordonnancement cosmique des êtres et des choses.



Born in 1977 in Noda (Japan). Lives and works in London (United Kingdom).

Christian Hidaka is a painter who renews the genre of landscape. Christian Hidaka's works draw from a thousand different sources: Japanese landscapes, science fiction, psychedelic, surrealism, Renaissance painting... From his works emerge a poetry, an invitation to travel towards irrational and fantasized universes.

Selected exhibitions includes solo shows at 3rd Beijing Biennale UK Pavilion (Beijing), The Weisman Art Museum (California), Spiral Garden (Tokyo), Dye House (London), Schirn Kunsthalle Frankfurt (Frankfurt), MUDAM (Luxembourg), Villa Reale's Galleria d'Arte Moderna (Milan), The Goss-Michael Foundation (Dallas), Torrance Art Museum (Torrance), Le Grand Café, Saint-Nazaire (Paris), Les Instants Chavirés (Montreuil), Synagogue de Delme (Delme), Le Consortium (Dijon), Bétonsalon (Paris).

His work is part of prestigious collections as MUDAM Collection (Luxembourg), Frederick R. Weisman Collection (Los Angeles), The Saatchi Gallery (London), UBS Collection (London), Goss Michael Foundation Collection (Dallas), Scorpio Trust (Geneva), Cranford Collection (London), Centre National des Arts Plastiques (Paris), The Israel Museum (Jerusalem), among others.

Né en 1977 à Noda (Japon). Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Christian Hidaka est un peintre qui renouvelle le genre du paysage. Les oeuvres de Christian Hidaka puisent dans mille sources différentes: paysages japonais, science fiction, psychédéisme, surréalisme, peinture de la Renaissance... De ses oeuvres se dégagent une poésie, une invitation au voyage vers des univers iréels et fantasmés.

Le travail de Christian Hidaka a notamment été exposé à la 3ème Biennale de Beijing Pavillon du Royaume-Uni (Beijing), The Weisman Art Museum (Californie), Spiral Garden (Tokyo), Dye House (Londres), Schirn Kunsthalle Frankfurt (Francfort), MUDAM (Luxembourg), Villa Reale's Galleria d'Arte Moderna (Milan), The Goss-Michael Foundation (Dallas), Torrance Art Museum (Torrance), Le Grand Café, Saint-Nazaire (Paris), Les Instants Chavirés (Montreuil), Synagogue de Delme (Delme), Le Consortium (Dijon), Bétonsalon (Paris).

Son travail est présent dans de prestigieuses collections comme MUDAM Collection (Luxembourg), Frederick R. Weisman Collection (Los Angeles), The Saatchi Gallery (Londres), UBS Collection (Londres), Goss Michael Foundation Collection (Dallas), Scorpio Trust (Genève), Cranford Collection (Londres), Centre National des Arts Plastiques (Paris), The Israel Museum (Jérusalem) etc.